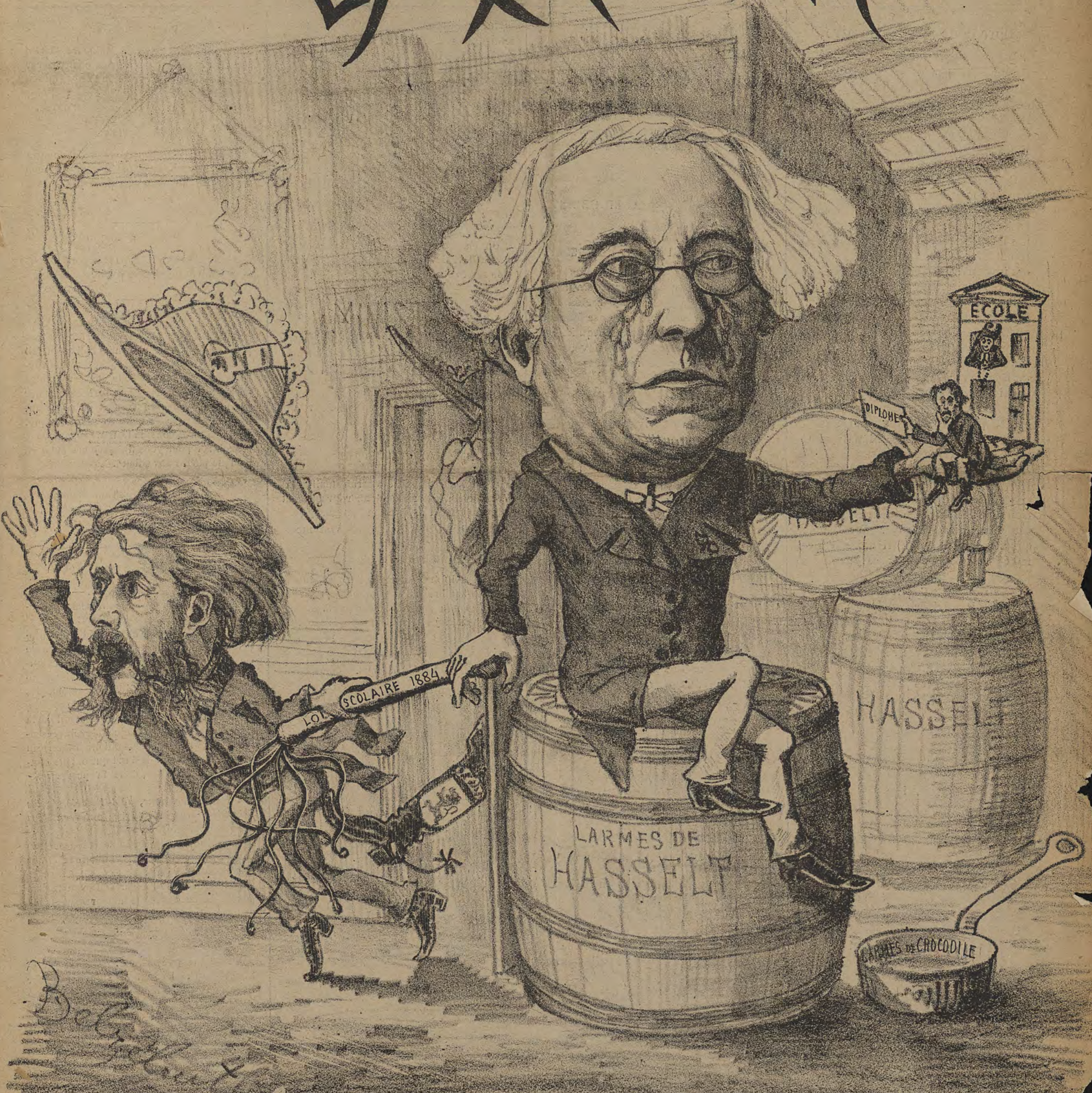


Bureau
Passage
Lemonnier
12

LE RASOIR

Bureau
Passage
Lemonnier
12



La nouvelle direction de l'ignorance nationale
 Pauvre M^r Thonissen ! On saura bien l'empêcher de changer la moindre chose aux généreux errements
 inaugurés par son prédécesseur.

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

Chronique parlementaire.

La session législative s'avance.

Nous voilà à la mi-Décembre et malgré le nombre considérable de projets de lois qui attendent dans les cartons leur tour de discussion, nos honorables en sont toujours aux enguendades préliminaires que j'ai signalées dans ma dernière chronique.

Cette quinzaine, ce sont les gendarmes en bourgeois et l'ajournement bien prévu du dépôt du projet de réserve nationale qui ont servi de prétexte à nos infatigables législateurs pour faire retentir les échos du Palais de la Nation des invectives les plus harmonieuses de leur répertoire.

Du train dont vont les choses il serait assez difficile de prévoir l'époque à laquelle ces Messieurs se décideront à suspendre quelque peu leurs divertissantes joutes *hurlatoires*, pour s'occuper un brin de certaines questions dont la solution serait si utile au pays.

Ils ont l'air de si bien s'amuser à ce jeu-là, que ma foi je ne serais nullement surpris si cela continuait ainsi jusqu'à la fin de la session.

D'ailleurs voici déjà la Noël et le jour de l'an qui approchent et, comme bien l'on pense, nos malins députés n'ont garde d'oublier de saisir une aussi excellente occasion pour s'octroyer une bonne quinzaine de *repos* (!!!) Histoire d'aller manger les *bouquettes* et les *galettes* en famille !

Puis viendra le *Carnaval* suivi bientôt du temps *Pascal*, deux périodes augustes entre toutes, pendant lesquelles le Parlement Belge s'est toujours fait un devoir de chômer avec respect.

Puis enfin la *Pentecôte* et la *Trinité* suivront et, tous ces prétextes à vacances passés, on décidera *presto-subito* et à l'unanimité de clore la session législative. Et la comédie sera encore une fois jouée.

Calculez maintenant le temps qu'il sera possible de consacrer, avec un tel système, à des discussions vraiment utiles et vous conclurez sans doute comme moi que c'est tout au plus si l'on parvient à voter les budgets des divers départements.

Que voulez-vous? On ne peut pas tout faire à la fois, que diable! Et puis nous sommes encore si loin de la fin du monde!

Quelqu'un qui paraît rudement embêté avec tout cela, c'est M. de Landstheere qui a été choisi par tous ces farceurs pour occuper le fauteuil présidentiel.

Le brave homme semble prendre son rôle au sérieux et il fait de louables efforts pour tacher de ramener le calme et la dignité dans nos débats parlementaires. Son principal *dada* c'est de chercher à empêcher les interruptions dont on fait si grand abus à la Chambre des représentants.

Hélas! le zélé président aura beau

faire, il y perdra complètement le latin.

M. Bouvier surtout reste incorrigible.

C'est en vain que M. de Landstheere le rappelle régulièrement à l'ordre au moins une fois par séance.

Le jovial député de Virton ne tient aucun compte des sévérités présidentielles; il recommence chaque jour de plus belle et il mourra sûr dans l'impénitence finale.

Souhaitons lui que ce soit le plus tard possible !

A. RIGOBERT.

Nouvelle Fournée à l'horizon.

La *Meuse* s'est plainte dernièrement de ce qu'un nombre assez considérable de jeunes gens incorporés de force dans la garde civique lors de la fameuse fournée d'il y a deux ans, n'avaient jusqu'ici encore reçu aucune espèce de convocation qui leur permette de faire acte de *soldats-citoyens* (?)

Nous apprenons à l'instant que le grrrrrand état-major de notre *milice citoyenne* (??) s'est vivement ému des plaintes de notre aimable consœur.

M. le colonel-chef de l'état-major *comme qui tu dirais de Moltke* a été chargé de prendre d'urgence les mesures nécessaires, non seulement pour que tous ceux qui ont été immatriculés pendant ces dernières années n'échappent plus désormais au service actif, mais encore pour qu'une nouvelle et importante fournée d'incorporation ait lieu à bref délai.

Le savant stratège Liégeois s'est mis immédiatement en campagne. Il s'est empressé de réclamer aux autorités compétentes certains renseignements, grâce auxquels il sera bientôt en état de renforcer considérablement les cadres de nos légions.

Voici, succinctement résumées, les principales demandes adressées dans ce but par le célèbre émule de Moltke, savoir :

1^o A Monsieur l'inspecteur chef du service des sépultures : La statistique de toutes les personnes décédées et inhumées à Liège depuis 1845.

2^o A la Commission des Hospices civils : Le relevé des incurables des deux sexes internés dans les établissements hospitaliers de la ville depuis au moins 15 ans.

3^o Au bureau de Bienfaisance : La liste en double expédition des citoyens majeurs et vaccinés recevant habituellement des secours de cette institution.

4^o A la Commission administrative du Mont-de-Piété : Le relevé des emprunteurs mâles déposant au moins deux gages par semaine.

5^o Enfin, à M. le ministre de la Justice : Une liste certifiée exacte de tous les Liégeois actuellement en villégiature à Reckheim, Hoogstraeten et autres établissements de plaisance du gouvernement.

Nul doute que les efforts de notre

sympathique chef d'état-major ne soient couronnés d'un plein succès et que, grâce à ses intelligentes recherches, la garde civique Liégeoise sera bientôt composée de façon à compenser largement le retrait du projet de réserve nationale de ce délicieux M. Pontus.

RACAGNAC.

Dépêches Télégraphiques.

6 Décembre 1884.

Général Vielchic à ancien collègue Pontus.

On en dit de belles sur votre compte. Serait-il vrai vous retirez projet organisation réserve nationale ?

VIELCHIC.

Général Pontus à vieux camarade Vielchic

N'ai rien retiré du tout. Ai seulement remis présentation mon projet à des temps meilleurs. Lisez d'ailleurs Annales parlementaires explications que j'ai données à la Chambre.

PONTUS.

Vielchic à Pontus.

Me fiche de vos Annales parlementaires ou autres comme d'une vieille gamelle hors service. Ne lis jamais ces carabistouilles là. Vous demande donc me donner directement et promptement explications catégoriques.

VIELCHIC.

Pontus à Vielchic.

Voici : Ai fait scruter par Bernaert intentions Chambre au sujet mon projet et Bernaert m'a assuré ne trouverais pas actuellement majorité suffisante pour l'adopter.

PONTUS.

Vielchic à Pontus.

Eh! bien après ?

VIELCHIC.

Pontus à Vielchic.

Après? Mais j'attends circonstances plus favorables pour revenir à la charge.

PONTUS.

Vielchic à Pontus.

Mille millions de tonnerres! Voyez-vous donc pas votre Bernaert et tous vos calotins vous tirent en bouteille! D'abord si vous attendez que tous ces pékins des Chambres comprennent le premier mot aux choses militaires, aurez sûr le temps de culotter un fameux stock de pipes.

VIELCHIC.

Pontus à Vielchic.

Que voudriez-vous que je fasse? Peux pas cependant créer ma réserve sans assentiment des Chambres.

PONTUS.

Vielchic à Pontus

S'crognieu, me fâchez à la fin! Mais il faut forcer vos collègues ministère à faire voter votre projet en cas de refus leur flanquer votre démission à la tête.

VIELCHIC.

Pontus à Vielchic.

Ai voulu faire tout cela. Malheureusement ai dû y renoncer pour ne pas contrecarrer *auguste* volonté. Croyez bien je reste ministre malgré moi.

PONTUS.

Vielchic à Pontus.

Fichez-moi donc la paix avec votre auguste volonté. Il y en a trente-six pour un, mon vieux, qui ne demanderaient pas mieux prendre votre place.

VIELCHIC.

Pontus à Vielchic.

Désolé si vous voulez pas me croire. Vous ai cependant dit sincère vérité.

PONTUS.

Vielchic à Pontus.

Rompons là et plus de subterfuges. C'est pas à un vieux canari comme moi qu'on fait avaler ces blagues-là. La vérité est vous voulez rester ministre et pour conserver votre portefeuille êtes disposé à vous laissez mener par le nez comme un conscrit première année par Bernaert et toute sa sacrée clique. C'est bon, m'en souviendrai. Me réjouis vous rencontrer pour vous flanquer ma botte, .. quelque part. Sans adieux.

VIELCHIC.

Pour extraits extra-authentiques
Le Télégraphiste de campagne,
ZUTALORS.

Par çï, par là.

Radotages doctrinaires. — La Fédération libérale s'est réunie la semaine dernière à l'Hôtel-de-Ville de Bruxelles.

Elle a choisie comme président M. Lippens, l'archi-doctrinaire bourgmestre de Gand, qui s'est rendu célèbre par le touchant empressement qu'il a mis à laisser pénétrer le clergé dans les écoles communales du chef-lieu de la Flandre-Orientale.

En prenant possession du fauteuil de la présidence, M. Lippens a cru devoir présenter la défense des fameuses délibérations du Conseil communal de Gand qui ont été attaquées, à si juste titre, dans la presse vraiment libérale.

« Ces délibérations, s'est-il écrié, je les fais miennes et je les livre toutes entières à votre appréciation. »

Cette incroyable sortie a été accueillie par des applaudissements chaleureux et des bravos enthousiastes.

Eh! bien, ma foi, le grrrand parti libéral peut se vanter d'avoir là une drôle de fédération !

Une toute drôle encore !!

Suite au précédent. — M. de Selys-Longchamps, le seul et unique sénateur libéral qui a voté le rétablissement de l'ambassade papale, ne pouvait naturellement se laisser dépasser par son copain doctrinaire des Flandres.

Le grave sénateur de Waremme s'est donc levé à son tour pour faire la phénoménale déclaration qu'on va lire:

« Ce qui s'est passé à Gand s'est passé ailleurs. Nous nous soumettons à la loi, quelque maudite qu'elle soit, mais il faut en tirer ce qu'il y a de pratique, d'utile pour

nous, dans nos campagnes surtout. Là nous avons été heureux de la décision prise à Gand et derrière laquelle nous avons pu nous abriter.

Lorsque, à la rentrée des classes, le clergé nous a informés qu'il était prêt à venir dans nos écoles, nous lui avons dit qu'il prêchait des convertis, que nous ne demandions pas mieux que de l'y recevoir.

Ainsi voilà les sommités libérales qui ne demandent pas mieux que de recevoir le prêtre à l'école maintenant!!

Ah! ça, qu'est-ce que cela signifie et de qui se moque-t-on en réalité dans cette grotesque et insipide comédie??

Doctrinarisme et mystère!!!

Perspicacité remarquable. — On écrit de Maeseyck à la Gazette Pétrus:

« Si les pluies continuent, nous devons nous attendre à des inondations. La Meuse a grossi d'une manière extraordinaire: 80 centimètres depuis hier matin. »

Sapristi, quelle perspicacité!

Ce n'est certainement pas à nous autres Liégeois qu'il serait venu à l'esprit de prévoir que si les pluies continuaient, nous pourrions bien avoir des inondations.

Nous aurions pensé au contraire que la persistance des pluies devait amener à bref délai, une diminution sensible de la crue de nos rivières!

Heureusement, oh! mon Dieu, que le correspondant Maeseyckoïse de la Gazette Pétrus était là!

Nous savons du moins aujourd'hui à quoi nous en tenir.

Accidents, Méfaits et Sinistres.

M. Julien d'Andrimont vient d'être élu président de l'Association libérale de Liège.

On se perd en conjectures sur les motifs qui pourraient bien avoir déterminé les membres du comité de la susdite association à jouer une mauvaise blague de ce calibre à notre épastrouillant sénateur.

Quoi qu'il en soit, la justice informe, et tout fait prévoir que les coupables ne resteront pas impunis.

Oh! Doctrine. — Extraits du catalogue spécial publié, à l'occasion de la St-Nicolas, par la librairie Ch. Aug. Desoer, place St-Lambert 9:

LIVRES D'OCCASION AU RABAIS:

Les enfants de la Bible, par l'abbé SERGENT. fr. 10 net fr. 7.

DUPANLOUP. — Histoire de Jésus-Christ fr. 20 net fr. 15.

Comme on le voit le sympathique rédacteur en chef du Journal de Liège s'est imposé de réels sacrifices pour chercher à répandre parmi la jeunesse des ouvrages vraiment religieux.

Espérons que Dieu et tous les saints du Paradis lui en tiendront compte pour le salut de son âme..... doctrinaire.

L'exemple est contagieux.

Ce n'est pas la rédaction du Journal de Liège seule, qui paraît touchée de la grâce.

Voici la Gazette Pétrus qui passe à son tour, avec armes et bagages dans le camp des cagots.

A preuve le petit fait-divers suivant que nous cueillons dans ses colonnes:

« L'avant-dernière nuit, deux trains de marchandises se sont pris en écharpe en gare de Schaerbeck. Plusieurs wagons ont déraillé et sont montés les uns sur les autres, à une hauteur de trois wagons. Le serre-frein d'un des wagons de queue a failli être écrasé; IL A ÉCHAPPÉ PAR MIRACLE. »

La Gazette Pétrus croyant aux miracles! Où allons-nous mes frères? Où allons-nous!

Gare la Bombe. — On connaît l'assassinat perpétré avec préméditation par Mme Clovis Hugues, épouse d'un député de Marseille, sur la personne d'un nommé Morin qui, paraît-il, l'avait calomniée.

En attendant que la Cour d'assises compétente acquitte l'héroïne de ce drame sanglant avec tous les honneurs dûs au rang de son mari, le Cercle social des femmes de Paris présidé par une certaine demoiselle Barberousse s'est réuni d'urgence et a adopté à l'unanimité l'adresse suivante:

« Paris le 4 décembre 1884

A Madame Clovis Hugues.

Madame,

Vous avez été plus forte, plus puissante, plus juste que les juges.

Honneur à vous

Les femmes, qui ont courbé si longtemps la tête sous le poids des préjugés et des persécutions. (?)

Qui ont tant souffert! (??)

Qui souffrent encore, (???)

Et qui, toutes, devraient avoir votre courage,

Les femmes vous admirent!

« Nous souhaitons que l'acte extrême auquel vous avez été poussée par les lenteurs d'une justice boiteuse et dispendieuse soit le signal du réveil et le commencement d'une ère nouvelle-

Mises hors la loi, mineures, mais responsables,

Sans droits, mais esclaves de tous les devoirs,

Sans protection,

Sans défense,

Les femmes se doivent de se défendre elles-mêmes.

MADAME VOUS AVEZ BIEN FAIT.

HONNEUR A VOUS. »

La séance a été levée après l'adoption d'un vœu pour la mise en liberté de Mme Clovis Hugues.

Non! mais, blague dans le coin, est ce que le Cercle social des femmes présidé par Mlle Barberousse, ne se trouverait pas par hasard composé de toutes échappées de Charenton?

Dans ce cas tout s'expliquerait.

Une région de gobeurs. — Croirait-on qu'il y a encore en France des collèges électoraux où les bonaparteux parviennent à faire élire leurs candidats!

C'est cependant ainsi.

Pas plus loin que dimanche dernier, a eu lieu dans l'arrondissement d'Avallon (Yonne), une élection pour la nomination d'un député.

Le scrutin a donné le résultat suivant:

MM. Granier, bonapartiste, 5541, élu.

Hervieux, radical, 5275, non élu.

Enfin, dans un pays qui porte le nom d'Avallon, cela peut encore s'expliquer.

Un arrondissement d'Avaleurs, quoi!

Trucs de dévôts. — Les journaux français signalent le fait mirobolant que voici:

« Le troisième régiment territorial de cavalerie était réuni récemment à Rouen pour un appel de treize jours. Les gradés ne devaient être renvoyés que le 4 Décembre, date fixée par le ministre de la guerre. Mais il est avec le ciel et les dévôts de; accommodements. Un capitaine du 2^e escadron de chasseurs à cheval, M. X..., a pensé qu'il n'aurait jamais si belle occasion de faire œuvre de charité chrétienne, il a autorisé les gradés de son escadron à partir dès le 3 décembre, moyennant paiement d'une offrande de dix francs qui serait versée pour le monument du Sacré-Cœur de Montmartre. Il aurait fallu n'avoir pas dix francs dans sa poche pour résister à la tentation. Les moins croyants ont versé leur obole. »

Décidément, en France comme chez nous, la gent dévôte à tous les trucs!

BRICOLEUR.

Bibliographie

Vient de paraître l'Almanach publié par la Société des Lib-res-Penseurs de Liège, pour l'année 1885. Il est en vente au prix de 15 centimes dans les principales librairies de la ville.

C'est un petit opuscule de 64 pages que tous ceux qui ont su s'affranchir du joug stupide et odieux du clergé, liront avec plaisir.

Les extraits qui le composent sont tous remarquablement bien choisis et forment un consolant contraste avec les inepties que l'on rencontre dans la plupart des autres Almanachs.

M. R.

Théâtre Royal.

La reprise de Guillaume Tell a été l'occasion d'un magnifique succès pour notre troupe de grand-opéra.

Mme Verella-Corva, dont nous avons déjà eu l'occasion d'apprécier les sérieuses qualités lors de sa première apparition dans Les Huguenots, a été tout-à-fait charmante dans le rôle de Mathilde. Cette jeune artiste possède une jolie voix qu'elle sait manier avec beaucoup d'art et d'intelligence. De plus son jeu a quelque chose d'original qui charme et qui plaît. A mentionner aussi le bon goût et la richesse de ses costumes. Mme Verella-Corva a été unanimement applaudie après la romance: Sombres forêts et après le duo avec Arnold.

M. Doria a chanté avec une grande autorité et un talent incontestable tout le rôle écrasant d'Arnold. C'est surtout au grand trio du 2^e acte que sa belle voix a fait merveille. Il a littéralement transporté le public. M. Doria a été rappelé quatre fois pendant le cours de la représentation et ce n'était que justice.

C'est M. Vaillant-Couturier qui était chargé du rôle de Guillaume. Il l'a joué en chanteur habile et en excellent comédien.

M. Jourdan a tiré le meilleur parti possible du personnage de Walther.

Les rôles secondaires ont été convenablement tenus par Meses Walther et Parizzi, MM. Beguin, Briant, Aristide et Deprez.

Les sœurs Reuters ont obtenu leur succès habituel dans les danses des 1^{re} et 3^{me} acte.

Enfin les chœurs et l'orchestre ont parfaitement marché.

C'est en somme une des meilleures représentations de grand-opéra auxquelles nous avons assisté durant ces dernières années.

On a repris mardi: Le songe d'une nuit d'été. N'était l'insuffisance de M. Beguin (Falstaff), nous pourrions dire que l'interprétation du poétique opéra-comique d'Ambroise Thomas n'a rien laissé à désirer.

Mme Gally s'est taillée un franc succès dans le personnage de la reine Elisabeth. Elle a été chaleureusement applaudie à différentes reprises et appelée vigoureusement après les vocalises du 2^{me} acte.

Mlle Guérin a été parfaite dans le rôle d'Olivia.

M. Laurent remplissait le rôle de Shakespeare. Il y a été tout simplement superbe. Il ne nous paraît guère possible d'y montrer plus de majesté et de distinction. En même temps qu'un comédien hors ligne, M. Laurent est encore un chanteur de bonne école, à la voix vibrante et sympathique. C'est réellement un artiste de tout premier ordre.

M. Briant a fort bien rendu le personnage sombre et jaloux de Lord Latimer.

La mise en scène était très soignée.

Jeudi a eu lieu la première représentation (reprise) de Lara. La pièce est montée avec soin et l'interprétation des plus remarquables. Tous les artistes ont été applaudis. Grand succès surtout pour M. Laurent, un Lara de toute beauté; pour Mme Gally, une Camille irréprochable et pour Mlle Guérin qui a rendu à la perfection le rôle si touchant de Kaled.

Théâtre du Pavillon de Flore.

LE PETIT FAUST,

opérette en 3 actes, de Hervé.

Quelle bonne et franche gaieté! Voilà la vraie opérette, ou opéra-bouffe si vous voulez, et que M. Ruth a eu raison de retirer des cartons l'hilarante pièce de MM. Crémieux et Jaime. Nous n'irons pas jusqu'à prétendre que le poème est fin et spirituel. Non, les auteurs ont voulu faire rire et ils ont réussi en bourrant leur œuvre, de situa-

tions du plus haut comique, de calembours et de calembredaines de tous genres.

L'interprétation a été de tous points remarquable. Charmant de gaieté et d'entrain, M^{lle} Zélo Duran a déployé toutes ses qualités de comédienne consommée et de chanteuse de talent.

M. Nigri a été son digne partenaire. C'est tout dire.

M. Valot a été le boute-en-train; il a joué le 1^{er} acte surtout, avec une verve endiablée.

Très drôle, M. Pichet dans le rôle du cocher.

M^{me} Dorfer a fait un charmant Méphisto.

Enfin, tout a marché, à la première, comme sur roulettes, à part le fiacre; tous les petits rôles, les chœurs, l'orchestre, tout le monde enfin, a mis un zèle dont le public a tenu compte en applaudissant et en rajeunissant à tout instant.

La mise en scène, décors et costumes, est d'un grand luxe, c'est de tradition dans la maison.

Nous ne voulons pas finir sans adresser nos plus chaudes félicitations à M. Maurice le chef d'orchestre, qui accomplit de réels tours de force. Pas une floche n'a été commise au point de vue musical.

EGO.

Éden-Théâtre du Casino Gréty.

Cet établissement continue à attirer un grand coup de monde, grâce à la grande variété du spectacle et à des artistes tels que Stena, les Albertinos, le ballet de chanteurs et chanteuses, M. Moineux et Moret, et enfin l'excellent M. Tilmans.

Cercle d'agrément.

Grand banquet des hospites

650 couverts!!

Notre format ne nous permet pas de donner dans les nombreux détails de ce banquet.

Nous devons nous contenter de dire que jamais fête aussi grandiose et aussi agréable n'a été vue.

L'organisation, la décoration, le service tout était splendide.

Le menu préparé par M. Bernay était tout-à-fait succulent.

Le service des tables s'est fait avec la plus grande célérité par Meses et MM. membres du Cercle sous la direction de Mme Bernay.

Félicitations les plus sincères aux organisateurs.

ALTER.

Théâtre Royal de Liège.

Bur. à 6 1/2 h. Rid. à 7 h. DIMANCHE 14 DÉCEMBRE 1884

LE TROUVÈRE

Grand-opéra en 4 act. 8 tabl. mus. de Verdi Au 3^{me} acte, LA SÉVILIANA dansée par Meses E. et H. Reuters. LA BOHÉMIENNE dansée par Mlle L. Reuters.

On commencera par

LE CHALET

Opéra-comique en 1 acte, musique d'Adam

MARDI 16 DÉCEMBRE 1884.

LA SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Opéra-com. en 3 actes, mus. de A. Thomas

On commencera par

EN PENSION CHEZ SON GROS

comédie en 1 acte.

Prochainement: ZAMPA, opéra-comique en 3 actes par. de Mélesville, mus. d'Hérold. — LA REINE DE CHYPRE, grand-opéra en 5 actes, musique d'Halévy.

A l'étude, LE BAL MASQUÉ grand-opéra en 4 actes, de Verdi. — SYLVANA, drame lyrique en 4 actes, de Ch. M. de Weber. — LE ROI DE CARREAU, opéra-comique en 3 actes de Th. de Lajarte.

Théâtre du Pavillon de Flore

Bur. 5 3/4 h. Rid. 6 1/2 h. DIMANCHE 14 DÉCEMBRE.

FU A L D E S

grand drame en 5 actes, et 8 tableaux.

On finira par

LES CHEVALIERS DU PINCE

Vaudeville en 2 actes.

LUNDI 15 DÉCEMBRE

Bur. 6 1/2 h. Rid. 6 1/2 h.

(Grand succès)

LE PETIT FAUST

opérette en 3 actes et 4 tableaux.

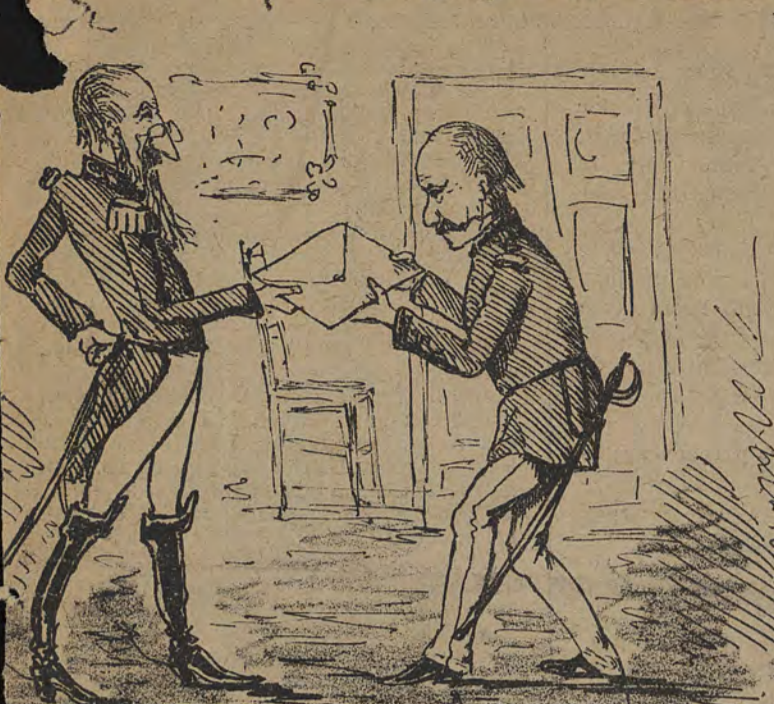
On commencera par

LE SERMENT D'HORACE

Comédie en 1 acte.

Liège.— Imp. et Lith. mécan. de J. Daxhelet.

MARMELADE



Il y a trois mois
Il est bien entendu, Sire, que si je ne parviens pas à faire voter mon projet de réserve au début de la session, je vous remettrai immédiatement mon portefeuille.

A propos du renvoi aux calendes grecques du projet de réserve
Aujourd'hui
Me voila blakboulé avec ma réserve, c'est vrai! mais après tout on n'est pas si mal ici, et puisque j'y suis, eh bien, j'y resterai.

Nationale
(Lui) « Vois-tu, mon général, puisque la réserve est abandonnée par le gouvernement, il n'y a plus qu'une chose à faire, c'est de renforcer encore un fois la garde civique. »
(Le Général, à part) Quelle scie, Grand Dieu, quelle scie!!!



Bienheureux les pauvres d'esprit le royaume des cieux leur appartient
Dieu prit une côte du père Adam et en fit la femme
Josue arrêta le Soleil
Les Hébreux passèrent la mer rouge à pied sec
Samson tua 3000 Philistins avec une machoire
La femme de Loth fut changée en une statue de sel
Lazarus ressuscita

Calcul
2+2=5

Une école officielle au Congo lorsque la Civilisation (!!!!) belge y aura produit tous ses effets



La St Nicolas des Vieillards à la Renommée (11 Xbre 1884)
Un coin de la sortie.

Êtes sous le même bonnet
Coiffure économique